

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

774

Mai 2019

DIREZIONE GENERALE

Œuvre du Rédempteur

Mai	01 – 15 ET	16 – 31 I	
Juin	01 – 07 ER	08 – 15 LP	16 – 30 P

Intentions de prière

Mai – Afin que la femme soit toujours plus consciente de sa spécificité et de sa richesse, et qu'elle puisse participer pleinement à la vie et au leadership de l'Eglise. *Prions.*

Juin – Afin que les petits pas d'ouverture entre le Vatican et la République Populaire de Chine fassent grandir la compréhension et le respect du gouvernement envers tous les chrétiens qui vivent en Chine. *Prions.*

Publications

Comboni Missionaries, Vocation Stories, Comboni House, Juba, South Sudan. Plusieurs Comboniens travaillant au Sud Soudan présentent ici, en quelques pages, l'histoire de leur vocation : de vraies histoires de personnes de différents contextes et pays qui ont été fascinées par une seule voix, celle de Jésus qui leur a dit : « Venez et suivez-moi », comme l'écrit le P. Louis Okot Tony, supérieur provincial, présentant le livre.

Comboni Missionaries, *A sign for the times. Who they are and what they do.* Comboni Missionary Publications, United Kingdom and Ireland. Le livre part du retour de Daniel Comboni à Khartoum en 1881 pour nous faire rencontrer des hommes et des femmes qui ont suivi ses traces en Afrique, en Asie et dans les Amériques : de la mission en pleine guerre civile au Sud Soudan, au ministère auprès des peuples indigènes du Pérou central, au travail de plaidoyer aux Nations Unies à New York. Tous des apostolats très différents mais avec un but commun : proclamer l'Evangile du Christ.

CURIA

Troisième conférence

L'association Casa-Famiglia Ludovico Pavoni, dans le quartier de Torpignattara à Rome, est née de l'expérience du P. Claudio Santoro, prêtre Pavonien, dans l'oratoire de l'église de S. Barnabé située dans ce même quartier. Le P. Claudio, poussé par la présence toujours croissante d'enfants à risque de déviance, par l'afflux croissant de migrants et par la demande toujours croissante des familles vivant dans la région, a décidé de fonder cette association qui vise à aider les enfants et les adolescents à aller à l'école, à soutenir les familles pauvres et à aider les familles et les enfants migrants à s'intégrer au tissu socio-culturel.

P. Claudio a présenté son expérience dans la troisième conférence organisée dans notre maison générale, le 11 avril 2019, intitulée : « Le défi de vivre ensemble entre personnes de cultures différentes dans la paroisse ». Ce qui a impressionné chez le p. Claudio a été sa simplicité mais aussi sa capacité à faire des choix radicaux basés sur le message évangélique : aime. La conférence n'a pas été un exposé systématique di thème ; P. Claudio a communiqué de manière engageante quelle est pour lui la motivation qui rend possible la rencontre entre personnes de cultures différentes : aimer et faire aimer Dieu, donc l'accueil, le respect au-delà des différences religieuses. Les histoires de la vie vécue par des jeunes d'origines religieuses et culturelles diverses, qui s'acceptent et se respectent mutuellement dans une région où vivent 80% de migrants (en particulier du Bangladesh), étaient passionnées et ont passionné.

Certainement un prêtre hors des sentiers battus qui, provocateur, a souligné la nécessité de changer la façon dont les paroisses sont administrées : « Nous devons quitter l'église parce que c'est la route qui fait l'église », dit-il, « il est temps de briser une pastorale autoréférentielle - de groupes paroissiaux fermés sur eux-mêmes. Et sur la possibilité que des personnes de religions différentes puissent se rencontrer, il a souligné la nécessité de "partager la charité". Le P. Claudio a souligné la nécessité pour le prêtre d'être un médiateur qui suscite la demande de Dieu chez les jeunes à travers un témoignage enthousiaste de l'Évangile : c'est cet enthousiasme qui frappe les jeunes et les moins jeunes et qui, en fait, est un instrument d'unité et de communion.

Fête des bienfaiteurs

Le dimanche 5 mai, les amis et bienfaiteurs des Comboniens de la Curie se sont réunis à la Maison Généralice pour partager et célébrer festivement avec la communauté une demi-journée sur le thème de la mission. Les moments les plus significatifs ont été la rencontre avec le p. Celestino Prevedello, le nouveau supérieur de la communauté, qui a parlé de sa vie et de son travail missionnaire, surtout des presque trente ans qu'il a passés au Soudan, et la célébration eucharistique qu'il a présidée.

P. Celestino a rappelé quelques événements dans l'histoire sociale, politique et ecclésiale du Soudan, de la vie du peuple et de l'engagement des missionnaires comboniens, surtout dans le domaine de l'éducation et du dialogue interreligieux. A la fin de la rencontre, le P. Torquato Paolucci a présenté le P. Michele Tondi, qui venait d'être affecté à la communauté de la Curie, comme futur responsable de l'animation missionnaire.

Dans l'homélie de la Messe, concélébrée avec d'autres Comboniens, le P. Celestino, se référant aux lectures dominicales, a souligné de façon particulière la personnalité de l'Apôtre Pierre à qui Jésus avait demandé, trois fois, "m'aimes-tu" et à qui, trois fois, a été confiée la mission : "sois le berger de mes brebis". P. Célestin a dit : « Jésus adresse ces paroles à chacun de nous aujourd'hui. Nous sommes tous appelés à être missionnaires, à proclamer et à témoigner de l'Évangile à toutes les créatures, sur les traces de Jésus, de l'Apôtre Pierre et de notre fondateur Saint Daniel Comboni.

La fête s'est terminée au réfectoire par le partage d'un repas fraternel.

ITALIA

Rencontre des Frères à Pesaro

Les Frères de la Province d'Italie, réunis à Pesaro du 29 avril au 2 mai pour leur rencontre annuelle - cette année, en plus des Frères de la Curie Générale, également avec des Frères du Portugal et de la DSP - remercient le Seigneur pour le don de cette expérience de fraternité qui renouvelle chaque année la passion pour le charisme de Saint Daniel Comboni et pour la vocation qui leur a été donnée. En communion avec le cheminement de tout l'Institut, ils ont dialogué cette année sur le thème de l'interculturalité, conformément au titre de la rencontre : "En mission comme des frères dans un monde multiculturel". Un thème qui a particulièrement intéressé les participants a été l'Œuvre Combonienne de Promotion Humaine, que le Chapitre de 2015 a demandé de promouvoir sur tous les continents et que les Provinciaux d'Europe ont décidé de réaliser à Camarate, dans la banlieue de Lisbonne, au Portugal.

Les Frères remercient aussi de tout cœur le Provincial, le P. Giovanni Munari, et l'Assistant général, le Fr. Alberto Lamana, pour leur présence discrète et fraternelle et pour leur contribution à la compréhension du thème de la rencontre ; ils remercient aussi les frères qui ont contribué au développement du thème proposé : P. Giorgio Padovan, Fr. Alberto Parise, Fr. José Manuel Salvador Duarte et P. Horácio Ribeiro Rossas. Ils confient au Fr. Alberto Lamana leur salutation la plus cordiale pour tout le Conseil Général, ainsi que l'assurance de leur prière constante pour soutenir son important ministère au service de l'Institut.

NAP

Visite du P. Tesfaye Tadesse

Le Père Général, le P. Tesfaye Tadesse G., visite la Province d'Amérique du Nord (NAP) du 5 au 19 mai pour prêcher les Exercices Spirituels à ses confrères, répartis en deux groupes. Le premier groupe vient de Californie, qui comprend Covina, le Sacré-

Cœur et la Sainte-Croix (Los Angeles), du 6 au 11 mai. Le deuxième groupe sera celui des communautés de Kitchener au Canada, Chicago, Newark et Cincinnati, du 13 au 18 mai. P. Tesfaye guidera aussi la réflexion de discernement de la NAP sur les objectifs missionnaires de la Province et les engagements, avec un regard sur la situation du personnel en vue de l'élection du nouveau Provincial et de son Conseil.

TCHAD

Studio Comboni

Le Studio Comboni des Missionnaires Comboniens à N'Djamena (Tchad) est un puissant moyen d'animation missionnaire. Plusieurs initiatives sont en cours de réalisation.

Le P. Luigi Moser, après avoir restructuré durant 5 ans la radio diocésaine *Arc en ciel* et le *centre mass média* de l'Archidiocèse de N'Djamena, y travaille à plein temps, en collaboration avec un comité diocésain et les OPM nationales.

Le studio est le siège du nouveau site des Comboniens au Tchad: combonitchad.org

Pour l'octobre missionnaire 2019 le studio, entre autres, mettra à disposition des paroisses et d'autres centres, une exposition missionnaire « *Évangélisés pour évangéliser* ». L'histoire très enrichie de cartes, photos et écrits, de l'évangélisation de l'Afrique et du Tchad, en 24 panneaux de 100x70 cm, sur papier plastifié en couleur, avec un support en fer facilement transportable (50 Kg). Comboni y prend 4 panneaux.

Un commentaire aux trois lectures de chaque dimanche avec une visée missionnaire est déjà envoyé régulièrement depuis l'année passée à plus des 60 confrères et abbés.

Après une formation pertinente à l'intention des soi-disant compositeurs, durant les grandes vacances, on lancera un concours de composition de chants missionnaires, en français ou en langue locale, et les premiers seront primés et publiés.

On y prépare aussi des sessions, avec syllabus, sur la musique, la liturgie et les média, toujours avec une ouverture missionnaire.

D'autres réalisations sont en chantier : des émissions à caractère missionnaire pour la radio et la TV nationale. Et, sans oublier le développement et la santé, on travaille déjà au montage d'un long

film pédagogique « Le Compost » : la production locale des engrais biologiques qui redonnent à la terre toutes ses capacités productives avec un rendement de récolte 4 ou 5 fois plus abondant. On travaille aussi à la production d'un film sur la santé. Longue vie au Studio Comboni!

TOGO-GHANA-BENIN

Expérience de mission

C'est dans une démarche d'action de grâce que je voudrais personnellement partager mon expérience de mission dans un milieu à majorité musulmane.

“Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte...”.

C'était en Mars 2015, après cinq années de sacerdoce, que j'ai été envoyé au Nord du Bénin, dans une des missions confiées aux Comboniens, plus précisément la Paroisse Saint Tamaro de Toko-Toko.

Le diocèse de Djougou au Nord du Bénin – dont nous rappelons son grand pasteur défunt, Mgr Paul Vieira – est majoritairement musulman avec la présence de toutes les fractions qui constituent cette dénomination. Malgré cette présence grandissante, notre Église catholique fait son chemin par sa présence partout dans le milieu.

J'ai été particulièrement bouleversé tout au début de mon ministère dans ce milieu purement islamisé car témoin de certains conflits interethniques et comme pèlerin de la Bonne Nouvelle je m'étais très tôt mis au travail avec des rencontres parmi les jeunes.

Cette couche sociale est la plus vulnérable et exposée de façon rapide aux enseignements de la part de leurs amis et avec cette stratégie mise en place j'ai été facilité dans mon insertion tant sur le plan pastoral que sur le plan relationnel avec nos frères musulmans.

Le diocèse continue de faire son chemin sur le plan du dialogue interreligieux et encouragé par tous les pasteurs, ce qui favorise le soutien mutuel et l'échange des idées.

Située à 40 km de la ville de Djougou, notre mission est entourée de part et d'autre de mosquées et même d'une imposante école coranique. Cette flambée de construction d'infrastructures

coraniques est bien programmée, selon nos recherches, pour rivaliser avec la foi chrétienne et l'influencer. Par ailleurs le respect mutuel et la collaboration entre religions ont favorisé jusqu'à ce jour un climat de paix. Très souvent, surtout pendant les périodes de fin d'année, comme communauté nous leur rendons visite dans le but de consolider nos liens. En effet, ma charge d'Aumônier diocésain de la Légion de Marie m'a permis de toucher du doigt quelques difficultés qui entravent les relations entre les religions en général. Bon nombre de nos jeunes en quête d'une vie meilleure migrent vers le Nigéria voisin. Après leur retour de cet exode, on observe un changement de vie inquiétant avec une certaine radicalisation d'idées. Face à la pauvreté et au manque de moyens, nos jeunes se laissent facilement convaincre et deviennent parfois réfractaires à leur foi chrétienne.

“Rendez grâce au Seigneur car il a fait des merveilles...”. Nous vivons dans l'espérance, car notre Dieu est à l'œuvre. (*P. Adanle Léopold, mccj*)

IN PACE CHRISTI

P. Gino Centis (01.02.1927 – 21.03.2019)

Gino était né à San Vito al Tagliamento (PN) le 1er février 1927. Il a fréquenté le lycée classique du séminaire diocésain de Pordenone, où il avait également fréquenté les autres classes du secondaire. Ayant obtenu le consentement de l'évêque, le 15 août 1946, il demanda à rejoindre les Fils du Sacré-Cœur, en soulignant qu'il avait déjà un frère, Felice, Combonien, dans la London Province.

Gino fit son noviciat et son scolasticat à Venegono, où il fit ses vœux temporaires le 9 septembre 1948 et perpétuels le 22 septembre 1950. Le 19 mai 1951, il fut ordonné prêtre.

Immédiatement après, il fut envoyé à Viseu, au Portugal, pour se préparer la mission. En 1953, à destination du Mozambique, il est nommé coadjuteur à Nacaroa (1953-1954), curé à Cabaceira (1954-1955) et vicaire à Carapira. En 1956, il fut affecté au Portugal et envoyé à Faleiro comme supérieur local. Il resta au Portugal jusqu'en 1971, puis, après le Cours de Renouveau à Rome, en 1972, il fut à nouveau envoyé au Mozambique : il resta de nombreuses années au centre catéchétique d'Anchilo et les huit

dernières années, il les passa à Nampula. Il retourna définitivement en Italie en 2015.

Dans le centre catéchétique d'Anchilo, - nous lisons dans le livre du P. Arnaldo Baritussio "Mozambique, 50 ans de présence des Missionnaires Comboniens" - "à côté de l'activité de formation directe, on a développé toute une série d'initiatives rédactionnelles dont le véritable animateur et organisateur aurait été le P. Gino Centis. Les années lointaines de 1953-1954, qui l'avaient vu en retraite à cause d'une mauvaise santé, nous l'ont redonné dans une forme brillante. Des lectionnaires, les catéchismes, les manuels de chants et de prières, les rituels et la Bible, on pouvait compter 18 titres. Imprimées ou réimprimées jusqu'en 1982, elles s'élevaient à 149 000 exemplaires, dont 20 000 étaient des Bibles complètes, des éditions du Nouveau Testament et une sélection de passages de l'Ancien Testament, toujours dans la langue locale. La Bible a en effet été livrée aux communautés comme un livre préférentiel. Si nous voulions prolonger le décompte jusqu'en 1994, nous verrions les éditions bibliques atteindre le pic de 175.000 exemplaires. En plus des lectionnaires pour la célébration dominicale, le Malompelo (manuel de prières et diverses célébrations communautaires) avec 227.000 exemplaires mérite d'être mentionné".

Comme le P. Gianluca Contini, qui a partagé la mission avec lui, l'a également souligné, le P. Gino "était le missionnaire de la langue locale: quelle chance d'avoir le texte intégral de la Bible traduit en macua, le lectionnaire festif, année A, B, C, le livre des prières quotidiennes Malompelo (les gens le tenaient, et le tiennent, dans les mains en signe d'identification religieuse et humaine). La Parole donnée au peuple de Dieu écrite et comprise dans sa langue maternelle. Un grand instrument sur lequel l'Esprit Saint complète l'Annonce et l'Évangélisation. Le texte de la Bible est le premier document officiel complet écrit en langue macua".

"Le P. Gino a dépensé sa vie pour la Parole, pour la rendre accessible au peuple mozambicain, pour que rien de la loi ne soit perdu", a dit le P. Renzo Piazza, lors de l'homélie des funérailles. "J'avais l'impression qu'au cours des derniers jours, le P. Gino avait reçu le don de percevoir que le moment crucial de sa vie était arrivé pour lui, celui du "relâchement des voiles" et de sa rencontre avec le Seigneur. Il en a fait le sujet de dialogue avec le personnel et les confrères, se confiant avec sérénité, à un moment où la parole était plus difficile à se manifester... Il a remercié tous ceux qui s'étaient

occupés de lui et quelques minutes avant sa mort il a demandé à être ramené chez lui pour ne pas manquer la messe à 18h".

Le P. Jeremias dos Santos Martins, Vicaire Général, a écrit: "Je voudrais dire un grand merci au Père Gino pour la manière dont il a vécu la mission au Mozambique pendant tant d'années: des années de grandes souffrances pendant la période où les missionnaires comboniens ont été expulsés du Mozambique et aussi pendant les années difficiles et violentes de la guerre. Le P. Gino a toujours été présent dans la joie et la douleur, dans les bons et les mauvais moments de la vie des gens. Il a accompagné le chemin du peuple avec persévérance, surtout pendant les longues années de la guerre civile (16 ans).

Le travail de traduction a été son grand service pour l'évangélisation. Dans son esprit perfectionniste, il s'est consacré avec joie et compétence à cette langue locale, parlée par plus de sept millions de personnes, l'enseignant aux nouveaux missionnaires arrivés au Mozambique.

Je remercie Dieu pour le don de sa vie, pour tout ce qu'il a fait et surtout pour ce qu'il a été pour le peuple et pour moi: un compagnon de mission, un exemple de dévouement, un homme passionné par la Parole de Dieu, dont il a rendu l'accès plus facile pour tous. Les gens étaient très heureux quand ils écoutaient la Parole de Dieu en macua: "Maintenant Dieu parle aussi notre langue".

P. Bernhard Mai (29.04.1933 – 05.04.2019)

Bernhard était né le 29 avril 1933 dans la ville industrielle de Mannheim (aujourd'hui plus de 300 000 habitants). Il avait six ans lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté. Au début des années 1940, de nombreuses villes furent bombardées. La ville de Mannheim fut bombardée le 3 juillet 1944. La maison des parents fut également détruite. Bernhard avait alors onze ans. Sa famille déménagea à Mengen, où l'entreprise pour laquelle travaillait son père avait une autre usine et où ils pouvaient être plus en sécurité.

Après l'école primaire, il commença sa formation professionnelle pour devenir boulanger mais, en raison d'une allergie à la farine et surtout parce qu'il se sentait plus attiré par la peinture et la sculpture, il passa à l'école professionnelle de peinture et restauration. Dans ses temps libres, le jeune homme de 16 ans était

très actif au sein du groupe de jeunes catholiques et organisait des excursions et des camps d'été.

Dans la ville d'adoption de Mengen, il avait rencontré deux missionnaires comboniens ensuite ordonnés prêtres: le P. Karl Wetzlar (1950) et le P. Franz Xaver Kieferle (1951). Ils étaient revenus de la guerre et de l'emprisonnement quelques années plus tôt. Impressionné par leur exemple et animé par une paroisse engagée et vivante, en 1951, à l'âge de dix-huit ans, il se joint comme candidat Frère aux Fils du Sacré-Cœur de Josefstal. Il fit son noviciat et prononça ses premiers vœux le 19 mars 1954.

Dans les années d'après-guerre, il y avait beaucoup à faire: la reconstruction du séminaire Josefinum à Ellwangen, la construction de Neumarkt et la rénovation d'autres maisons. Le Fr. Bernhard, cependant, ne voulait pas seulement exécuter les ordres, mais aussi planifier et avait des idées concrètes et fondées, bien conscient de ses capacités et de ses talents. Puis, alors que la rénovation et la construction des maisons étaient sur le point d'être achevées dans les années 1960, le P. Josef Pfanner, alors missionnaire à la Prélature de Tarma (Pérou), ouvrit au Frère une perspective complètement nouvelle. Bernhard pouvait être la bonne personne pour restaurer les autels de la cathédrale de Tarma. Le Fr. Bernhard partit donc pour le Pérou en 1966. Après la restauration des autels, qui fut un grand succès et à la pleine satisfaction de tous, d'autres confrères lui confièrent aussi la restauration de leurs églises coloniales, souvent très précieuses: Ulcumayo, Cerro de Pasco, Huánuco et autres. Avec son talent artistique, il se sentait à l'aise dans ce domaine. Mais le Frère n'était pas seulement doué artistiquement et un maître dans sa profession. Il savait comment traiter les gens, surtout les jeunes. C'est ainsi qu'en 1969, après trois années de travail intense au Pérou, il fut rappelé à la DSP et affecté au séminaire missionnaire de Neumarkt, en Bavière. C'est là qu'il a pu se consacrer à la formation des jeunes, exercer pleinement ses qualités de leader et ses compétences artisanales. En plus de ses activités de loisirs et de ses représentations théâtrales, il se consacra au travail manuel, enseignant aux élèves diverses techniques d'incrustation, objets en cuivre, horloges, etc. Au cours des années 1970 et 1980, les petits séminaires sont entrés en crise et ont été fermés l'un après l'autre, y compris celui de Neumarkt, dont, entre-temps, le Fr. Bernhard était devenu directeur.

Son désir le plus profond a toujours été de se consacrer à la pastorale comme prêtre. Dans le passé, il n'avait pas été en mesure de réaliser ce désir en raison des circonstances de l'époque, mais à ce moment-là, ce désir revint à la surface. Il ne manquait pas de compétences mais ses supérieurs étaient contre sa demande. Cinq années de discernement suivirent. Pendant un an, il travailla dans un centre de soins palliatifs pour malades du sida. Ensuite il entra en contact avec le centre d'évangélisation "Lumen Christi" à Maihingen, qui lançait un projet social à Kaliningrad (l'ancienne ville allemande de Königsberg), où il eut l'occasion de travailler dans la pastorale, au milieu d'une population très pauvre sur le plan économique et spirituel, et de contribuer par son savoir-faire à la réalisation du projet.

Déjà au séminaire de Neumarkt, il avait commencé à suivre des cours de théologie par correspondance, à l'insu de ses supérieurs, réussissant ainsi à avoir toutes les conditions nécessaires à l'ordination sacerdotale. Mgr Kondrusievitch, archevêque de Moscou, au diocèse duquel appartient Kaliningrad, se déclara prêt à l'ordonner prêtre. Le 20 avril 1997, il fut ordonné prêtre par Mgr Kondrusievich à Kaliningrad dans une église préfabriquée en bois construite par lui-même. La direction provinciale de la DSP donna son approbation à condition que le confrère travaille ensuite dans la province dans le secteur de l'Œuvre du Rédempteur. Cela signifiait qu'il devait quitter Kaliningrad. Le P. Bernhard avala la pilule amère et, à partir de ce moment, il s'est pleinement engagé dans l'animation missionnaire, ouvrant des voies nouvelles et durables.

L'accompagnement des collaborateurs de l'Œuvre du Rédempteur l'a mis en contact avec de nombreuses personnes qui lui ont confié leurs problèmes. Le P. Bernhard a écrit de nombreuses lettres, souvent longues, offrant réconfort et orientation à de nombreuses personnes. Il a été un guide spirituel pour de nombreux pèlerinages, en particulier à Medjugorje.

En toutes circonstances, il s'est toujours montré très authentique. Il n'a jamais douté de sa vocation religieuse, missionnaire et sacerdotale. Il n'a jamais montré d'amertume et il n'a jamais manqué, même pendant sa maladie et dans les moments de faiblesse physique, de cet humour spirituel mais non offensant qui l'a toujours distingué. Il est décédé le 5 avril 2019 à Ellwangen. (*P. Reinhold Baumann*)

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

LE PÈRE : Danilo, du Fr. Damiano Mascalzoni (I).

LA MÈRE: Lettehawariat, du P. Tesfamariam Ghebrecriostos Woldeghebriel (I), Agnese, du P. Antonio Campanini (P).

LE FRÈRE: Flavio, du P. Norberto Stonfer (EGSD), Leone, du P. Pietro Bracelli (I), Jill, du P. Romulo Panis (PCA).

LA SOEUR MISSIONNAIRE COMBONIENNE : Sœur Marialba Cianca.

LA MISSIONNAIRE SECULIERE COMBONIENNE : Nunziatina Lepore.